



## Réintroduction du Balbuzard pêcheur en Suisse

Par Erwan Zimmerman

### Introduction

En août 2015, j'ai eu la chance de faire un stage de deux semaines (en tant que bénévole) dans le cadre du projet de réintroduction du Balbuzard pêcheur en Suisse. Nous sommes en présence de six jeunes Balbuzards importés d'Écosse : deux femelles et quatre mâles. Le projet se déroule sur les terres de la prison de Bellechasse (Fribourg) et sur une durée de cinq ans. L'Établissement de Bellechasse représente un précieux partenaire, notamment parce que les volières ont été soigneusement construites par le personnel spécialisé et les détenus. Un bel appartement récent est mis à disposition de l'équipe du projet.

Le balbuzard est la troisième espèce d'oiseaux réintroduite en territoire helvétique, après la Cigogne blanche en 1948 et le Gypaète barbu en 1987.



(Arnaud Barras)

### Travail accompli

Nous donnons quatre à cinq repas par jour aux rapaces. Il faut à peu près 100 grammes de nourriture par individu et par repas. Nous allons chercher quotidiennement le poisson blanc à Cudrefin ou Morat. Au début, les poissons doivent être minutieusement vidés et finement hachés. Mais plus les Pandionidés grandissent, plus les morceaux de poisson peuvent être grands et, au final, c'est un poisson entier et frais qu'ils dégustent. Il faut toutefois veiller à faire de nombreuses coupures diagonales sur le poisson, pour permettre à l'oiseau de prendre de plus gros morceaux entre ses serres. L'hygiène est très importante, il faut donc souvent mettre la main à la pâte pour garantir une propreté impeccable avec le matériel utilisé (plan de travail, couteaux, etc).

Une roulotte installée et équipée permet une surveillance 24h/24 par l'intermédiaire

de webcams. C'est important de décrire leur évolution et leur comportement. Il faut aussi vérifier que les oiseaux mangent le plus possible, afin d'assurer au mieux leur croissance. Nous surveillons hardiment les alentours des volières pour anticiper tout dérangement causé par l'Homme.

Lors de mon séjour, le mercure a grimpé jusqu'à 35°C à l'ombre, la chaleur était suffocante. Nous avons donc douché à plusieurs reprises les Balbuzards... ils adoraient!



(Erwan Zimmerman)

### **Evolution et comportement des jeunes**

A mon arrivée, le 1er août, les six Balbuzards sont âgés de sept à huit semaines. Deux d'entre eux arrivent déjà à pratiquer un court vol du sol jusqu'à la perche. Le lendemain, je suis très heureux de découvrir que PP3 (n° de bague) arrive également à pratiquer ce petit vol. Quatre jours plus tard, les trois derniers oiseaux arrivent successivement ce périlleux exercice.

Le nourrissage se fait par l'intermédiaire d'un tuyau. En effet, il ne doit y avoir aucun contact avec l'Homme pour que l'animal reste sauvage. Les Balbuzards laissent parfois des morceaux de poisson dans leur mangeoire et inévitablement des vers s'installent. La nuit tombée, nous retirons le poisson avarié quand cela s'avère nécessaire. La plupart des individus ne remarquent rien, mais PP4 et PP5 sont agressifs avec nous et nous donnent du fil à retordre. On peut mentionner aussi que tous les Balbuzards, sans exception, commencent par manger la tête du poisson et poursuivent avec le corps. Cela s'explique peut-être par la présence de l'œil jaune orangé qui attire le regard et les

incite à dévorer la tête en premier (?).

Lorsque le vent se lève, certains font un petit vol stationnaire, d'autres font aller leurs ailes. A chaque fois qu'il a plu, tous les oiseaux ont adoré battre des ailes et se rafraîchir.

Les oiseaux ne sont pas dérangés par la présence des véhicules terrestres ou aériens, à condition que ces véhicules motorisés soient utilisés raisonnablement... Les feux d'artifice de la Fête nationale n'ont eu aucune répercussion sur le comportement des six jeunes rapaces. L'Homme reste la source de stress la plus importante pour les oiseaux avec les prédateurs et autres enjeux naturels.

A quelques rares occasions, nous sommes intervenus auprès des agriculteurs et prisonniers qui travaillaient dans les champs trop près des volières. En effet, leurs activités provoquent un immense stress pour nos protégés. Le Balbuzard stressé s'agrippe au grillage, lui donne des coups de becs, regarde tout autour de lui et se déplace très rapidement. Avec toute cette agitation, l'oiseau peut se blesser. Fort heureusement, il y a eu plus de peur que de mal.

Un jour, PP1 a eu un comportement extrêmement étrange. Durant plusieurs minutes, elle s'est inclinée sur sa mangeoire et a écarté les ailes tout en regardant vers le ciel. Selon les spécialistes, c'est un comportement typique de contact visuel avec un Balbuzard pêcheur en migration.



(Erwan Zimmerman)

## Télémétrie

Le jour précédent les deux lâchers, nous avons posé un émetteur par oiseau sur la rectrice la plus solide, pour pouvoir les surveiller avec un système télémétrique. Il y a également eu une prise de sang, une prise d'ADN par voie buccale, une mesure des rémiges primaires et le calcul de leur masse. Nous en avons profité pour changer à certains individus les bagues métalliques suisses (posées en Ecosse), car elles étaient un peu trop petites. Chaque émetteur pèse 6 grammes. Ce système est doté d'un émetteur d'ondes électromagnétiques envoyées vers des antennes, puis vers des récepteurs. Plus la puissance du signal est forte, plus l'oiseau est proche et vice versa. Nous tournons à 360° avec l'antenne directionnelle, pour déterminer approximativement l'emplacement de l'oiseau.



(Erwan Zimmerman)

## Lâchers des jeunes et suivi

Nous avons procédé en deux étapes lors de la phase de l'envol. Un premier lâcher a été organisé le samedi 8 août pour les trois individus les plus avancés et le deuxième a été planifié le mardi 11 août pour les trois autres individus.

Nous nous rendons à 4h15 aux volières avant le lever du jour. Le grand moment est arrivé. Nous ouvrons la grille principale avec un système de « pont-levis ». Aux premières lueurs du jour, PP6 s'envole et se pose sur un pylône assez proche. C'est un pur moment de bonheur ! Quelques heures plus tard, c'est au tour de PP3. En fin d'après-midi, PP2 prend son envol. Dès que les Balbuzards sortent du nid, ils restent sur le territoire des « parents » et attendent que ces derniers les nourrissent. Dans notre

situation, nous avons mis le poisson sur les volières, ainsi que sur les plates-formes en face des cages.

PP6 nous a donné des sueurs froides. En effet, cette dernière a amorcé plusieurs descentes dans l'étang en face des volières, jusqu'au moment où nous ne l'avons plus vue remonter. Nous l'avons cherchée autour de l'étang, en vain. Ce n'est qu'à la tombée de la nuit et grâce au système de télémétrie que nous la retrouvons bloquée dans les roseaux. Sans la pose de l'émetteur sur une de ses rectrices, nous aurions été incapables de la repérer et elle serait morte.

Le deuxième lâcher s'est passé sans ennui et de manière similaire au premier.

Notre travail à présent est de localiser et surveiller les six majestueux rapaces dans le ciel fribourgeois. PP6 est la première à manger un poisson sur les volières. Peu de temps après, ses semblables l'imitent. Les premiers comportements territoriaux ne se font pas attendre. En effet, dès que des Milans noirs ou des Hérons cendrés s'approchent trop près du poisson, tous les Balbuzards lancent des cris alarmants ou les prennent en chasse. Cependant, les Faucons crécerelles sont encore plus territoriaux et agressifs. Un après-midi, un jeune balbuzard a eu la mauvaise idée de se percher sur le pylône où était fixé un nichoir à crécerelles, les crécerelles l'ont attaqué à quatre.

Le mardi 11 août et à notre grand étonnement, PP6 et PP5 ont fait ce qui ressemblait à une tentative d'accouplement pendant quelques secondes. A la tombée de la nuit, tous les Balbuzards dorment dans les arbres (feuillus ou conifères). Ils ne restent pas sur les volières ou sur les mangeoires. Le jeudi 13 août, PP4 a attrapé un poisson sur les volières à l'aide de ses serres et est allé le déguster sur un arbre. C'est la première fois qu'un individu s'envole avec un poisson. Avant de parvenir à ses fins, il a fait plusieurs tentatives en raison des Milans noirs, royaux et des Faucons crécerelles qui l'ont houspillé. C'est également la première fois que tous les Balbuzards se sont réunis pour manger sur le toit des volières. Mais cela a été de courte durée, car de violents orages accompagnés de forts vents se sont abattus sur la Suisse romande. C'est ainsi que les Balbuzards ont vécu, effarouchés, leur première «tempête».

Malgré le mauvais temps, la totalité des Balbuzards a pu être recensée dans un périmètre proche des volières. En l'espace de deux jours, les Balbuzards juvéniles ont intégré le fait de transporter le poisson de la volière jusqu'à un arbre par leurs propres moyens. Une partie de leur apprentissage se fait par le mimétisme.

### **Etymologie**

Pandion haliaetus, signifie le Balbuzard pêcheur dans un métissage greco-latin. Pandion était un légendaire roi mythique d'Athènes. Haliaetus, est un nom composé du grec ancien als signifiant la mer et aétos l'aigle. Concernant l'étymologie du nom vernaculaire, Balbuzard proviendrait de l'anglais bald signifiant chauve, bien que ce dernier n'ait pas du tout le crâne dégarni. La fin du nom « buzard » est étroitement lié à la racine de buse et busard. Ce terme est employé parce que ces trois espèces émettent des bruits nasillardes.



### **Avis personnel**

Ce séjour a été pour moi très instructif dans plusieurs domaines de la biologie et j'ai vécu une expérience vraiment magnifique. Le Balbuzard pêcheur a disparu des cieux helvétiques depuis plus de 100 ans; ce projet est historique pour l'ornithologie en Suisse et je suis fier d'y participer, même modestement. C'est une occasion unique d'approcher ce rapace et j'ai énormément appris sur le comportement, la reproduction, la répartition, l'habitat et la morphologie de ce somptueux oiseau qu'est le Balbuzard pêcheur. L'ambiance dans l'équipe du projet était très chaleureuse, je n'ai pas vu le temps passer. J'invite tout le monde à vivre cette aventure à la fois inoubliable et utile pour la biodiversité.

N°240 - Décembre 2015

# LE HÉRON

Nouvelles du Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux